

Paris, le 14 mai 2009

Communiqué de presse

19 mai, journée mondiale de lutte contre les hépatites

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre les hépatites, la Fédération nationale des pôles de référence et réseaux hépatites (FPRH), l'Association française pour l'étude du foie (AFEF) et l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales (ANRS) tiennent à rappeler l'urgence d'un engagement fort et durable à l'échelle mondiale pour l'amélioration du dépistage, des soins et de la recherche contre les hépatites B et C. Elles rappellent, à ce titre, qu'une proposition de résolution pour une lutte concertée contre les hépatites sera présentée par le Brésil lors de la 62^{ème} assemblée de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui se tiendra à Genève du 18 au 27 mai prochain.

Les hépatites B et C, des fléaux mondiaux encore largement sous-estimés

Un être humain sur 12 est porteur chronique d'une hépatite B ou C, soit 350 millions de personnes pour l'hépatite B et 170 millions pour l'hépatite C.

Comme le virus du SIDA, celui de l'hépatite B se transmet par voie sexuelle et sanguine. Il est cependant jusqu'à 100 fois plus contagieux. Selon l'OMS, 2 milliards de personnes dans le monde ont déjà été en contact avec le virus de l'hépatite B. Aujourd'hui, l'hépatite B est endémique dans certaines régions d'Asie où sa prévalence peut atteindre 10% de la population adulte et jusqu'à 20% dans certaines parties de la Chine. Elle compte parmi les dix infections les plus meurtrières au monde et représente de très loin la première cause de mortalité par cancer du foie à l'échelle mondiale.

Le virus de l'hépatite C affecte 3% de la population mondiale. Il se transmet par le contact direct avec du sang ou des fluides corporels contaminés, notamment lors du partage de seringues. Chaque année, 3 à 4 millions de personnes sont infectées dans le monde. Pour 85% d'entre elles, une forme chronique de la maladie s'installe qui aboutira dans 20 à 50% des cas à une cirrhose ou un cancer du foie. L'hépatite C est responsable de plus de la moitié des cas de cancer du foie et de 2/3 des transplantations hépatiques dans les pays industrialisés.

« Les hépatites B et C font plus d'un million de morts par an dans le monde. Pourtant, elles restent des infections largement négligées » déplore le Pr Jean-Pierre Bronowicki, Président de l'Association française pour l'étude du foie (AFEF). « Les autorités compétentes au niveau mondial doivent prendre conscience qu'il s'agit de fléaux d'ampleur comparable au paludisme ou au VIH/SIDA. La proposition de résolution brésilienne est un pas dans ce sens ».

Le Brésil proposera lors de la 62^{ème} assemblée de l'OMS qui se tiendra à Genève du 18 au 27 mai prochain, un projet de résolution visant à engager l'ensemble des Etats membres dans une lutte efficace et solidaire contre les hépatites B et C. Ce projet prévoit notamment un meilleur accès au dépistage, à la vaccination et aux traitements dans les pays à faibles revenus. Il propose en outre un renforcement des actions de recherche au plan mondial.

En France : prévention, dépistage et recherche

En France, on estime que 280 000 personnes sont porteuses du virus de l'hépatite B et 221 000 de celui de l'hépatite C. 30 000 seraient co-infectées par le virus du SIDA. Seule 50% des personnes porteuses d'une hépatite B ou C ont connaissance de leur statut sérologique. « Aujourd'hui, il existe des traitements efficaces qui permettent le contrôle de la réplication du VHB et la guérison de plus de 50% des patients infectés par le virus de l'hépatite C » explique le Pr Albert Tran, hépatologue et responsable de la Fédération des pôles de référence et des réseaux hépatites, « Il est nécessaire d'améliorer l'information et le dépistage notamment dans les couches les plus défavorisées de la population comme dans le milieu carcéral ou à l'attention des populations immigrées ». Des objectifs prioritaires du nouveau plan de lutte contre les hépatites 2009-2012, dévoilé par le ministère de la Santé et des Sports en février dernier.

La recherche est, en France, un axe essentiel de la lutte contre les hépatites. Plusieurs molécules font l'objet d'essais thérapeutiques menés par l'ANRS en partenariat avec l'industrie pharmaceutique afin d'optimiser la prise en charge des patients infectés par le VHC ou co-infectés par le VIH. Les programmes de recherche en sciences sociales doivent maintenant s'attacher prioritairement à comparer des stratégies permettant d'améliorer la couverture vaccinale contre le VHB et valider des stratégies de limitation des risques infectieux dans les populations les plus exposées. « La France fait partie des leaders mondiaux en matière de recherche contre les hépatites. C'est par une démarche coordonnée, qui associe tous les acteurs, que nous devons poursuivre nos efforts » déclare le Pr Jean-Michel Pawlotsky, responsable du Comité scientifique « Recherches fondamentales dans les hépatites virales » de l'ANRS et directeur du Centre national de référence des hépatites virales B, C et delta.

Contacts presse

FPRH

Pr Albert Tran
Tél. : 04 92 03 59 43
tran@unice.fr

AFEF

Pr Jean-Pierre Bronowicki
Tél. : 03 83 15 35 85
Jp.bronowicki@chu-nancy.fr

ANRS

Pr Jean-Michel Pawlotsky
Tél. : 01 49 81 28 27
jean-michel.pawlotsky@hmn.aphp.fr

Marie-Christine Simon
Tél. : 01 53 94 60 30
marie-christine.simon@anrs.fr